

Le vote et l'action

Les élections présidentielles, puis législatives, constituent des moments très importants.

Leurs résultats seront déterminants sur les choix en matière d'action publique et d'enjeux transversaux de société.

Si la CGT n'a pas de consigne de vote à donner, elle estime cependant qu'il est essentiel que les salariés, le monde du travail, s'investissent pleinement dans ces prochaines échéances.

SANS L'ACTION, RIEN DE BON

Mais, si notre organisation considère ces scrutins comme d'incontournables moments citoyens, elle ne saurait considérer que la vérité entière et rédemptrice jaillira des urnes.

En effet, quel que soit le gouvernement en place, quelle que soit la majorité parlementaire, l'intervention des salariés sera décisive pour obtenir les avancées sociales indispensables. Et il ne s'agit pas là d'une formule incantatoire.

L'indépendance syndicale, c'est aussi ne pas s'interdire l'intervention des salariés quelle que soit la période considérée.

C'est tout le sens de notre démarche revendicative et d'action le 29 mars dernier, dans un contexte rendu délicat par l'atonie des autres organisations syndicales.

C'est également de là que découle notre ferme volonté de ne pas attendre l'automne prochain pour porter haut et fort les légitimes exigences du personnel.

Pour ne parler que de la Fonction publique, les questions des salaires, de l'emploi statutaire, des missions et des conditions de travail continueront à être au cœur de nos préoccupations et de nos priorités aujourd'hui et demain.

cOup dE GueUle !!!

Jusqu'où ?

Les dérives se multiplient dans notre société soumise aux lois de l'argent, de la rentabilité financière avec tout ce que cela génère, en amont et en aval du retour en fric.

Nous, militants, nous ne nous y faisons pas et ne nous y ferons jamais.

Pas toujours compris, certes, mais déterminés. Une détermination qui ne peut qu'être renforcée par ce que l'actualité nous inflige. Car aujourd'hui ce sont les enfants qui sont aussi placés en première ligne de ce qu'ils voudraient nous présenter comme relevant de la société telle qu'elle est, telle qu'elle va, telle qu'elle devrait continuer d'aller. Ici la gamine, utilisée telle un appât pour arrêter le grand père venu la chercher à la sortie de l'école. Là ce sont ces enfants privés de repas à la cantine, mis au pain et à l'eau parce que les parents ont omis de – ou n'ont pas pu – payer en avance le prix des repas. Sans compter ceux que l'on veut soustraire à l'école pour cause de parents sans papiers...etc.etc.

Pour ceux qui regardaient avec quelques distances la situation des enfants du tiers monde, voilà que la réalité se rapproche de ce qu'ils croyaient réservé « aux autres ».

Poings serrés, cote à cote, continuons de combattre et d'agir pour un autre monde, un monde fait de justice, de solidarité, de progrès.

Le trait de l'actu.

LA CAMPAGNE DEVIENT...



par PJ